

Charles Alexandre de Croy (1581-1624) né à Bayon et assassiné à Bruxelles

Ce fondateur du couvent des Tiercelins à Bayon a laissé son nom sur une pierre datée de 1619, découverte dans l'ancien bâtiment des Tiercelins et replacée dans la façade à gauche de l'ancien portail de la Résidence Saint Charles à Bayon.

L'inscription n'est plus que très partiellement lisible aujourd'hui mais nous avons connaissance du texte qui y était inscrit par l'ouvrage de Léopold Quintard « Bayon et ses Seigneurs » (page 50)



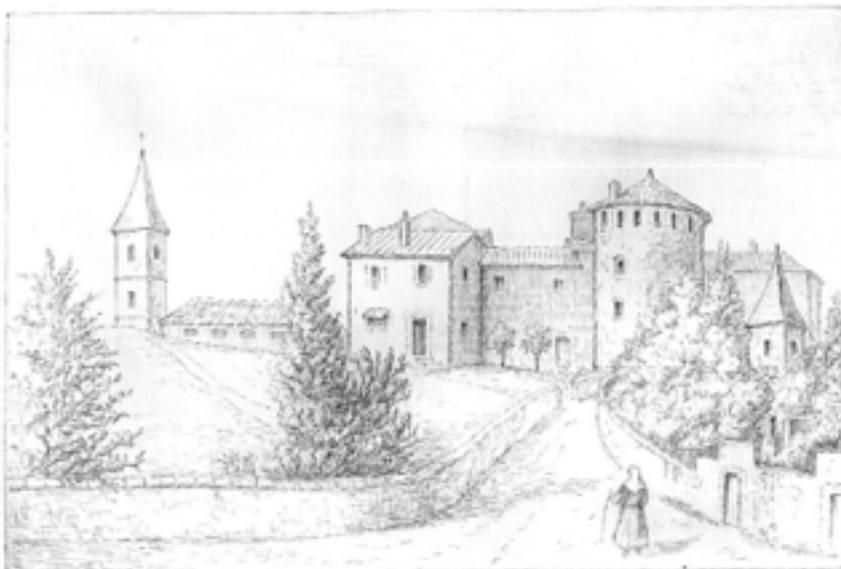
« Charles Alexandre sire et duc de Croy, prince et mareschal héréditaire du S' Empire. Souverain de Fenestragés seigneur de ce lieu et ayant veu en l'an 1608 au bourg de Paelay province de Guisdalle au Royaume Descosse, Limage de Nostre Dame brisée par les hérétiques, voua alors de replacer ceste a lhonneur de la Royne des cieulx en la ville de sa naissance. »

Anno 1619.

Cette pierre de dédicace nous fournit donc un renseignement ignoré des historiens qui ont étudié la vie de ce grand seigneur dont l'un des témoins de son second mariage n'était autre que Louis XIII roi de France en personne !

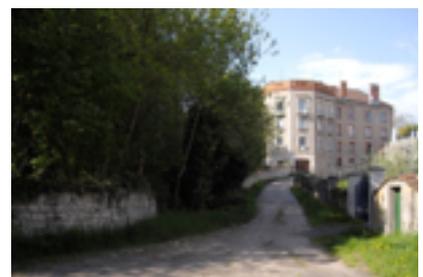
L'indication « **en la ville de sa naissance** » ne laisse aucun doute sur le fait que Charles Alexandre, duc de Croy en vertu d'un arrêt du 26 février 1613 après la mort de son cousin et beau-frère Charles, ne soit **né à Bayon**.

Fils de Charles Philippe de Croÿ (*Prince de Croÿ, Marquis d'Havré, Prince du Saint-Empire (1594), Chevalier de l'ordre de la toison d'or (1599) 1549-1613*) et de Diane de Dommartin (*Baronne de Fontenoy-le-Château, Marquise de Croÿ d'Havré, Comtesse de Fontenoy, Baronne de Fénétranges, dame de Bayon, d'Hardemont et d'Oginvillier 1552-1625*), Charles Alexandre est né le 11 mars 1581, au château de Bayon que sa mère avait acheté aux seigneurs de Haraucourt.



Ci-contre, le Château médiéval de Bayon vers 1600, vu depuis la promenade des Charades en remontant vers la place du Château.

Aspect actuel :



Marié avec Geneviève d'Urfé



Fille d'honneur de Marie de Médicis de 1612 à 1617, dame d'honneur d'Isabelle Claire Eugénie d'Espagne (fille Philippe II d'Espagne) archiduchesse d'Autriche **Mariée le 6 janvier 1617, au Louvre, avec Charles-Alexandre, duc de Croÿ 1581-1624**

Témoins: Louis XIII de Bourbon, roi de France 1601-1643, Henri II de Bourbon-Condé, prince de Condé 1588-1646, Charles, duc d'Angoulême 1573-1650, Louis Emmanuel, duc d'Angoulême 1596-1653, Emmanuel Ier de Crussol, duc d'Uzès 1581-1657, Anne de Lévis, duc de Ventadour 1569-1622, Henri de Lévis, duc de Ventadour 1596-1680, Martin du Bellay, seigneur d'Yvetot 1571-1637, François, duc de La Rochefoucauld 1588-1650, Melchior Mitte de Miolans, marquis de Saint-Chamond 1586-1649, Paul Hurault de L'Hôpital, seigneur de Valgrand +1624, Henri de Saulx, vicomte de Tavannes ca 1598-1653, César de Balzac, seigneur de Gié ca 1567-ca 1634, Antoine de Lauzières, marquis de Thémines ca 1590-1621

Lorsque Charles-Alexandre, veuf, épousa Geneviève d'Urfé, celle-ci s'était déjà éprise d'amour pour le général Spinola, d'origine génoise. Spinola était immédiatement tombé amoureux de Geneviève, il fut toutefois rappelé à Madrid par Philippe III où le roi le fit chevalier de la Toison d'Or. Entre-temps, Geneviève épousa le duc de Croÿ. Ce dernier, dont la santé s'était altérée, décida de se retirer dans son hôtel de la rue du Prévot à Bruxelles. Geneviève l'y suivit. Mais un jour, celle-ci rencontra fortuitement Spinola qui, sans attendre, lui avoua son amour. Hélas pour le général espagnol, il dût sur-le-champ apprendre des lèvres de sa bien-aimée la triste vérité : elle avait été mariée à Charles-Alexandre de Croÿ pour des raisons politiques...

Une triste fin

Spinola devint triste et sombre sans que personne ne sache pourquoi, à l'exception d'un jeune page qui demanda à son maître de lui pardonner une indiscretion s'il parvenait à lui rendre sa bien-aimée. Spinola, transporté de joie, accepta, peut-être inconsidérément, peut-être en connaissance de cause, l'histoire ne le dit pas précisément... Quoiqu'il en soit, le page sortit sans ajouter un mot. Le soir venu, le duc de Croÿ se promenait dans son pavillon, comme il en avait l'habitude. Une petite lucarne s'ouvrit soudain, le canon d'une arquebuse y parut, un coup de feu se fit entendre et Charles-Alexandre de Croÿ s'effondra, frappé par une fusée emboîtée de fer, que son meurtrier avait placé dans l'arquebuse.

Spinola, que Geneviève, dès qu'elle fut veuve, accepta d'épouser, fut évidemment fortement soupçonné, mais personne n'osa l'attaquer de front. Toutefois, la pression de la rumeur publique se fit telle que l'union fut retardée de huit ans. L'infante Isabelle parvint finalement à favoriser ce mariage, mais alors que Spinola, qui était en Italie, se préparait à retrouver sa future épouse, il succomba subitement et jamais le mariage de Geneviève et du vainqueur d'Ostende ne put être célébré. Quant à l'auteur de l'attentat, il resta introuvable. On accusa un innocent du crime commis par le page et on l'enferma, trente-deux ans durant, dans la prison de Vilvorde. Ce n'est que sur son lit de mort que l'assassin, réfugié en Italie, avoua l'assassinat du duc de Croÿ. On dit que celui qui paya de sa liberté le geste du meurtrier, demanda, comme il aurait été incapable d'assurer seul sa subsistance, de rester en prison.